



N°16 - novembre 2011

Les comptes économiques de la Guadeloupe en 2010

Reprise de l'activité économique

Cédric MUREAU, Insee, Direction Interrégionale Antilles-Guyane

En 2010, le Produit Intérieur Brut (PIB) régional progresse de 2,7 % en volume, marquant ainsi le retour de la croissance en Guadeloupe. Cette évolution est presque deux fois plus élevée qu'en France métropolitaine (1,5 %). Mais, en 2009, la récession avait été plus marquée dans la région : -4,8 contre -2,7 % au niveau national.

En volume, le PIB reste à un niveau inférieur à celui atteint en 2008, année où les premiers signes de la crise se sont fait sentir. Seulement la moitié de la baisse mesurée en 2009 a été compensée en 2010.

La croissance est tirée par la reprise de l'investissement : il contribue pour 1,6 point à l'évolution du PIB. Traditionnel moteur de l'activité économique guadeloupéenne, sa forte baisse en 2009 avait pesé sur l'évolution de PIB.

La consommation des ménages se redresse également et explique plus de un point d'évolution de PIB. Le commerce extérieur trouve un second souffle : imports et exports sont en nette augmentation et le tourisme a connu une reprise. Seule la consommation des administrations publiques régresse.

La hausse de l'investissement favorise la reprise

Les principaux agrégats et leur évolution, en milliards d'euros courants

	2009	2010	Évolution en %		
			Volume	Prix	Valeur
Produit intérieur brut.....	8,2	8,6	2,7	2,4	5,1
Consommation des ménages.....	5,3	5,5	1,6	2,8	4,5
Consommation des administrations publiques.....	3,3	3,4	-1,0	2,3	1,3
Investissement.....	1,7	1,8	7,7	2,3	10,2
Imports de biens et services.....	2,2	2,5	11,7	3,6	15,7
Exports de biens et services.....	0,3	0,3	3,8	2,1	6,1
Dépenses de touristes.....	0,2	0,3	12,0	3,0	15,3

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

Comptes Rapides pour l'Outre-mer (CEROM)

Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

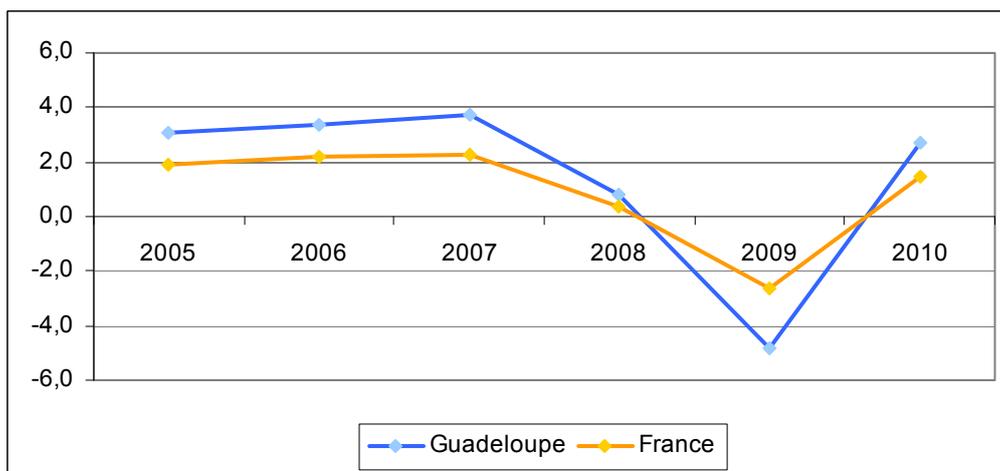
Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, le compte rapide 2010 de la Guadeloupe repose sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.



Les comptes économiques de la Guadeloupe en 2010

Un taux de croissance au-delà du niveau national

Taux de croissance du Pib en volume, en %



Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

L'investissement, moteur de la croissance

La croissance témoigne d'un regain de confiance des investisseurs après l'année 2009.

Après une forte diminution (- 12,2 % en volume), l'investissement progresse (+ 7,7 %) en 2010 sur le même rythme qu'en 2007. Il s'affirme comme l'élément moteur de l'économie guadeloupéenne sans retrouver pour autant son niveau d'avant-crise : il régresse de 5,6 % à prix constants entre 2008 et 2010.

Ce relatif regain s'explique par le report en 2010 d'investissements non réalisés l'année précédente, le climat y étant alors peu propice.

Les importations de machines et d'équipement d'usage général sont en nette augmentation : de 17 % en valeur. Elles avaient reculé d'autant en 2009 pour s'établir au niveau le plus bas enregistré sur la décennie.

Ce phénomène de report est également visible sur les importations de biens intermédiaires (+18 % en valeur). Au plus bas en 2009, les prévisions d'investissement des entreprises ont également connu une légère amélioration en 2010¹.

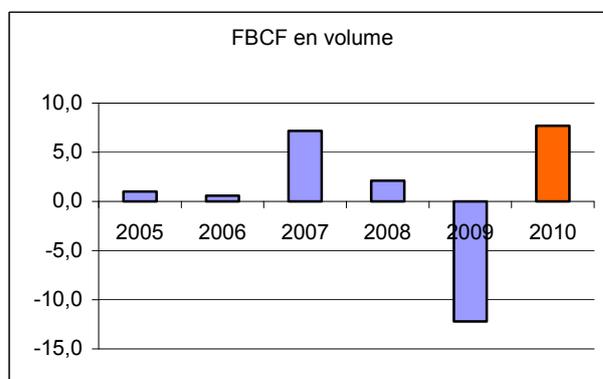
Plus confiants, les ménages investissent beaucoup plus qu'en 2009. Le rythme de croissance de l'encours des crédits à l'habitat progresse de près de six points ; il s'établit désormais à 10,9 % retrouvant ainsi son niveau d'avant-crise.

Enfin, le secteur du BTP retrouve en 2010 de meilleures perspectives mais la situation reste difficile. Les ventes de ciment progressent légèrement en volume (+ 3 %) mais restent bien en deçà de leur niveau de 2008. Le nombre de permis de construire délivrés pour les logements neufs augmentent de 36 % sur l'année, signant ainsi un retour à la normale avec 4100 autorisations

L'investissement retrouve sa progression de 2007

Évolution de l'investissement en volume

Taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

¹ Source : enquête de conjoncture de l'ledom.

La consommation des ménages se redresse

La consommation des ménages progresse également en 2010 : 1,6 % en volume, contre 1,3 % au niveau national. C'est un bon résultat si on le compare aux trois dernières années, où la consommation des ménages était morose. Elle était même en baisse de 2,3 % dans le département en 2009 ; ce n'était pas le cas au niveau national (+0,6 %).

L'activité a ainsi repris dans le commerce, notamment en fin d'année². Les importations de biens de consommation ont été soutenues. Le nombre de véhicules neufs vendus progresse de 7 % sur l'année. Le secteur a réalisé en particulier un bon second semestre grâce au renouvellement du parc des loueurs.

Au total, les encours de crédit à la consommation ont progressé de 4,2 %.

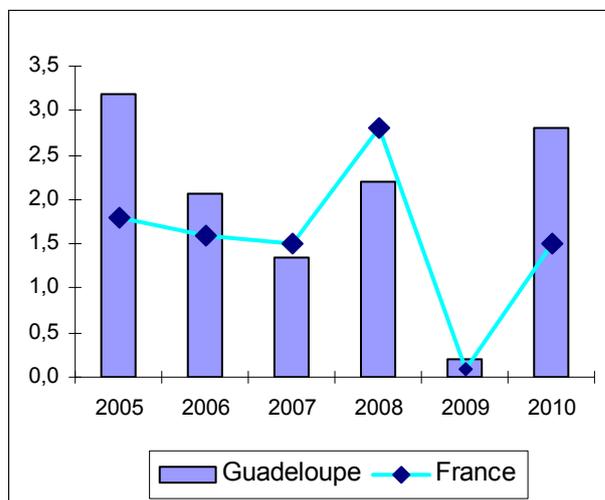
Néanmoins, l'inflation a, sans doute, pesé sur le comportement de consommation des ménages, en érodant leur pouvoir d'achat.

La Guadeloupe connaît une augmentation des prix de 2,8 %. C'est la plus forte progression depuis 2003. La hausse des prix s'explique par un phénomène de rattrapage : l'inflation était quasi-nulle en 2009. Cette stagnation était liée à la baisse du cours du Brent combinée au gel des prix des carburants une partie de l'année ainsi qu'aux accords de baisse des prix sur certains produits de consommation courante.

En 2010, les prix sont à la hausse sur l'ensemble des biens de consommation. L'énergie, avec les effets combinés de la hausse du cours mondial du Brent, de la dépréciation du dollar par rapport à l'euro et du rattrapage partiel de l'évolution mondiale des cours du pétrole, est le poste qui contribue le plus à cette augmentation. Hors énergie, l'inflation progresse de 1,8 %.

Une forte inflation en 2010

Évolution de l'indice des prix
Moyenne annuelle en %



Source : Insee - Dirag.

Les tensions persistantes sur le marché du travail ont également pesé sur le revenu des ménages guadeloupéens. Malgré une hausse de l'offre d'emploi, le nombre de demandeurs de catégorie A continue d'augmenter sur un rythme soutenu en 2010 (+4,1 %). Il avait déjà progressé de 11,6 % en 2009. Les effets de la crise restent donc largement perceptibles et les conséquences en terme de revenu en sont d'autant plus importantes que les demandeurs d'emploi de longue durée représentent désormais plus de la moitié des inscrits à Pôle Emploi.

Recul des dépenses publiques

La consommation finale des administrations publiques est en diminution en 2010 : -1 % en volume. Elle constitue un frein à la croissance en contribuant négativement à l'évolution du PIB à hauteur de 0,4 point. Si les dépenses liées aux charges de personnel restent à un niveau constant, les achats et charges externes sont en diminution.

² Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM.

Les comptes économiques de la Guadeloupe en 2010

Le commerce extérieur rebondit

Alors qu'ils s'étaient très fortement contractés en 2009, les échanges avec l'extérieur reprennent en 2010. Même si le déficit commercial se creuse, ce dynamisme retrouvé témoigne d'une reprise de l'activité économique dans l'archipel.

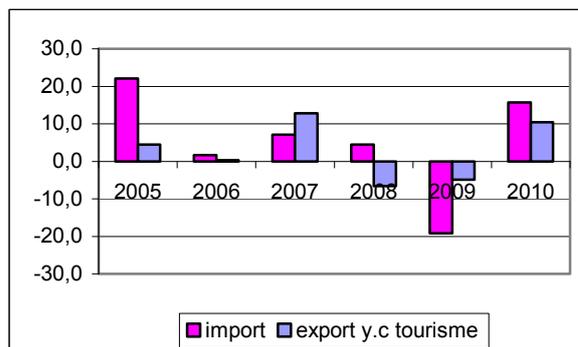
Les importations en biens et services progressent de 15,7 % en valeur en 2010. Elles ne retrouvent toutefois pas leur niveau d'avant-crise ; en 2009, elles avaient chuté de près de 20 %. Les entreprises avaient alors déstocké massivement, phénomène classique en période de crise.

Les exportations continuent leur progression en 2010 (+ 6,1 % en valeur). Toutes les branches sont concernées, excepté l'agriculture. Le tonnage de banane export produites en Guadeloupe recule de 22,5 % ; en cause, des conditions climatiques difficiles et les retombées des cendres volcaniques de Montserrat en début d'année. Les exportations en autres produits de l'agriculture sont elles-aussi en diminution : -22 % en valeur. Elles sont pénalisées par la chute des exportations de melons (-45 %).

Les échanges reprennent

Évolution des échanges extérieurs en valeur

Taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Reprise de l'activité touristique

Après une année 2009 marquée à la fois par une diminution de l'offre touristique et de la fréquentation hôtelière, le secteur retrouve un certain dynamisme en 2010. Les dépenses des touristes sur le territoire progressent de 15,3 % en valeur, soit 12 % en volume. La clientèle a été plus nombreuse (la fréquentation des hôtels est en hausse de 17 %) et a, en moyenne, dépensé plus durant son séjour, l'embellie profitant surtout au tourisme de luxe. Enfin, au cours du mois de novembre, la Route du Rhum a attiré entre 8 000 et 12 000 visiteurs dans l'archipel. A prix constants, les dépenses touristiques restent néanmoins en deçà du niveau atteint en 2008 (- 6,2 %).

Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie guadeloupéenne

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Guadeloupe, ce modèle est construit avec 25 branches et 25 produits.

Le modèle est basé sur le TES (Tableau des Entrées-Sorties) de la Comptabilité Nationale. En effet, ces relations comptables permettent d'assurer la cohérence du modèle en décrivant les équilibres nécessaires entre les ressources et les emplois pour chaque opération. La projection du compte se fait selon la méthode de Leontief, fondée sur les interactions entre branches, et celle de Keynes, fondée sur l'interaction revenu-consommation.

Pour en savoir plus

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.insee.fr/guadeloupe

« La Guadeloupe en 2010 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2011 www.iedom.fr

« L'année économique et sociale 2010 en Guadeloupe », Antiane-Eco n°74, Insee – juillet 2011

Directeur de la publication : Georges-Marie Grenier

© Insee - Iedom - AFD - 2011